

Animaux de compagnie

Actualités dermatologiques

>> Allergie

>> L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.E-mail : bordeauwilliam@yahoo.frSite web : <http://www.dermavet.com>

Gérer la dermatite atopique canine due aux aéroallergènes

Classiquement rencontrée chez le chien, la dermatite atopique due aux aéroallergènes nécessite un traitement au long cours. Il repose sur l'immunothérapie spécifique, un traitement symptomatique et la gestion des dermatoses associées et des complications infectieuses.

La dermatite atopique canine constitue l'une des principales dermatites allergiques chez le chien. Il s'agit d'une dermatose chronique, qui peut être extrêmement pénible pour l'animal et très frustrante pour son propriétaire. Elle peut résulter d'une allergie à des aéroallergènes ou à des trophallergènes. Dans cet article*, l'auteur fait le point sur l'état des connaissances sur la gestion de la dermatite atopique due aux aéroallergènes.

Avant tout, il faut s'assurer de son diagnostic de dermatite atopique, notamment sous peine de ne pouvoir contrôler la dermatose, voire d'employer des traitements non dénués d'effets secondaires chez des animaux qui n'en ont pas besoin. On se souviendra tout d'abord qu'il s'agit d'un diagnostic clinique et que les examens complémentaires tels que les tests cutanés et les sérologies allergologiques n'ont d'intérêt que dans la mise en place d'une désensibilisation.

Entre 6 mois et 3 ans

Cette dermatite allergique apparaît chez de jeunes chiens, généralement entre six mois et trois ans, appartenant essentiellement à des races prédisposées, comme le Westie, le labrador, le boxer ou le berger allemand. Les lésions érythémateuses et prurigineuses se localisent de manière préférentielle au niveau des conques auriculaires, des paupières, des lèvres, dans les plis axillaires, au niveau de l'abdomen, ou encore entre les doigts.

Avant la mise en place d'un traitement au long cours d'une dermatite atopique, il est important de s'assurer de la compréhension et de l'adhésion totale du propriétaire. Il est notamment important de lui préciser la chronicité de la dermatose et la difficulté d'arriver à guérir son animal de cette dermatite allergique.

Pour chaque traitement, il est important de lui préciser la probabilité d'efficacité, le risque de survenue d'effets secondaires et bien entendu son coût.

Un traitement en trois points

La gestion d'un chien atopique repose sur trois points. D'une part l'immunothérapie spécifique, d'autre part le traitement symptomatique et finalement la gestion des dermatoses associées et des complications infectieuses. Avant la mise en place

de quelque partie que ce soit, il est important d'avoir connaissance de ce triptyque.

Concernant l'immunothérapie spécifique, on obtient un contrôle uniquement avec celle-ci dans 25 % des cas, un contrôle partiel (qui demande l'association avec un traitement symptomatique) dans 40 % des cas et une absence de réponse dans 35 % des cas. Il existe de très nombreux traitements symptomatiques, parmi lesquels les plus classiquement employés sont les glucocorticoïdes, la ciclosporine et les antihistaminiques.

Pas de recette générale

Le contrôle de la pyodermite ou de la dermatite à *Malassezia* qui peut être associée n'est pas à négliger, notamment car elle peut expliquer un prurit corticorésistant.

À retenir : si la dermatite atopique est une dermatite allergique classiquement rencontrée chez le chien, il n'en reste pas moins qu'il n'existe pas une recette qui puisse être appliquée à tous, mais plutôt un ensemble d'ingrédients qui devront être ajustés pour chaque animal. Ceux-ci devront être choisis en fonction de leur efficacité, de leur toxicité mais aussi de leur coût. ■

* Hill P (2007) Treatment of canine atopic dermatitis balancing the three factors. In practice 29: 566-573



Dermatite atopique due aux aéroallergènes chez un bouledogue français.